Le Nouveau - Testament change le génie de la peinture. Sans lui rien ôter de sa sublimité, il lui donne plus de tendresse. Qui n'a cent fois admiré les *nativités*, les *vierges* et l'*enfant*, les *fuites dans le désert*, les *couronnemens d'épines*, les sacremens, les *missions* des apôtres, les *descentes de croix*, les *femmes au saint sépulchre*? Des bacchantes, des fêtes de Vénus, des rapt, des métamorphoses, peuvent-ils toucher le cœur, comme les tableaux tirés de l'Écriture? Le christianisme nous montre par-tout la vertu et l'infortune, et le polythéisme est un culte de crimes et de prospérité : notre religion à nous, c'est notre histoire; c'est pour nous que tant de spectacles tragiques ont été donnés au monde; nous sommes partie dans les scènes que le pinceau nous étale. Un grec ne prenoit sans doute aucun intérêt à la peinture d'un demi-dieu, qui ne s'inquiétoit guère s'il étoit heureux ou misérable; mais les accords les plus moraux et les plus touchans se reproduisent dans les sujets chrétiens. Soyez à jamais glorifiée, religion de Jésus-Christ, vous qui aviez représenté au Louvre *le roi des rois crucifié*, *le jugement dernier* au plafond de la salle de nos juges, *une résurrection* à l'hôpital-général, et *la naissance du Sauveur* à la maison de ces orphelins, délaissés de leur père et de leur mère.

de
de
na
tiq
th
do
fou
tar
ou
en
chr
art

A
à l
avo
lem
L
Ro
le g
tou
tom
du
don
d'ap